



Le Journal Paysan du Sahel



Les sahéliens peuvent nourrir le Sahel

**Bulletin d'information trimestriel de AMASSA / Afrique Verte Mali
(Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires)**

Numéro : 13

octobre – novembre – décembre 2006

Editorial

Une année est finie, une autre commence. Comme dirait l'autre : « la roue de l'histoire tourne ».

Si l'on devait faire un bilan de l'année 2006 de AMASSA Afrique Verte Mali, elle a été particulièrement riche et globalement positive à bien des égards. Sur le plan alimentaire, la situation du pays a été caractérisée par son accalmie par rapport à 2005. En effet, avec une production de 3.136.592 tonnes toutes céréales confondues en 2005/2006, le bilan céréalier dégageait un excédent de 79.440 tonnes en tenant compte de la production nationale, des importations (commerciales et aides alimentaires dont un besoin d'importation en riz de 108.020 tonnes et en blé de 72.440 tonnes) pour satisfaire la demande du pays, notamment urbaine et quelques poches à risques. En dépit de cette situation satisfaisante, le CSA a quadrillé le pays de banques de céréales dans les 703 communes améliorant davantage la sécurité alimentaire.

Sur le plan du renforcement organisationnel et institutionnel de AMASSA, l'on notera la tenue de la 1^{ère} AG le 9 juillet 2006, diverses réunions de CA et surtout la rencontre des 4 associations (AcSSA Niger, APROSSA Burkina, AMASSA Mali et Afrique Verte France) les 6, 7 et 8 décembre à Ouagadougou dans le cadre de la construction de Afrique Verte International.

Au niveau des financements, outre les partenaires traditionnels européens et plus particulièrement français, le réseau s'est élargi sur d'autres horizons notamment américain (MISTOWA) et canadien (SOCODEVI).

Sur le terrain, c'est une consolidation et un renforcement du partenariat avec les

Collectivités territoriales (Conseil de Cercle Douentza et les communes en région de Kayes) ainsi que du volet transformation et valorisation des céréales locales autant à Bamako, à Kayes qu'à Koutiala.

Sur le plan du renforcement des capacités du personnel, en 2006, la situation s'est nettement améliorée.

Le bilan élogieux que l'association cumule aujourd'hui fait que AMASSA Afrique Verte jouit d'une image positive, d'une certaine notoriété et d'une réputation qu'il faut préserver voire améliorer à tout prix par un engagement plus grand, dans un climat de sérénité.

L'année 2007 commence dans des conditions encore particulièrement favorables. Le bilan céréalier prévisionnel 2006-2007 disponible (CPS/MA) donne une production de 3.428.055 tonnes et un excédent net de 264.300 tonnes, en conséquence une situation alimentaire bonne pour la deuxième année consécutive. L'année 2007, verra le démarrage d'un nouveau plan triennal (2007 – 2009) cofinancé par la CE, couvrant les zones de Bamako, Sikasso, Ségou, Mopti et Gao. Par ailleurs, les perspectives de collaboration avec de nouveaux partenaires financiers, notamment le Conseil régional du Rhône-Alpes, ou de reconduction de programmes (CRIDF, CRNPC, Fondation Stromme, SOCODEVI, CG 91, CR Aquitaine, TDHF et EHZ). D'ores et déjà le partenariat avec les Collectivités territoriales va se poursuivre et se consolider davantage.

En attendant, Bonne et Heureuse année 2007 à tous !

Yacouba BALLO.

Dans ce numéro :

Editorial	1
Actualités – Vie du terrain.....	2
Brèves.....	3
Affaires - Opportunités d'affaires – Echanges de technologies.....	5
Agenda.....	5

ACTUALITES - VIE DU TERRAIN

- **Afrique Verte International en chantier : Réunion des associations « Afrique Verte », les 6, 7 et 8 décembre 2006 à Ouagadougou au Burkina Faso**

En juillet 2005, trois associations issues d'Afrique Verte ont été constituées au Sahel : AMASSA (Afrique Verte Mali), APROSSA (Afrique Verte Burkina) et AcSSA (Afrique Verte Niger). Ces trois associations adhèrent avec Afrique Verte à une charte commune « Afrique Verte International ». La création des associations nationales a été suivie par le démarrage des transferts des projets au rythme de la contractualisation avec les différents partenaires.

Un an et demi après la constitution des associations nationales et le démarrage des activités de transfert, les membres du groupe ont souhaité se rencontrer pour faire un point et préparer l'avenir, notamment la constitution d'Afrique Verte International.

La réunion de Ouagadougou a regroupé les présidents des associations (France, Mali, Niger et Burkina), certains membres des CA et les directions techniques.

A l'issue de trois jours d'échanges et de discussions entre les quatre associations du groupe, différents constats ont été faits dont on peut citer entre autres :

- les comités de pilotage ont correctement fonctionné et ont débouché dans chacun des trois pays du sahel sur la création d'une association nationale ;
- les instances statutaires ont commencé à fonctionner normalement ;
- les associations nationales bénéficient de l'ensemble des acquis d'AV, de sa notoriété tant vis-à-vis des politiques et institutions publiques que des ONG, des bailleurs de fonds, des bénéficiaires, etc. ;
- l'évolution du contexte (problématiques d'insécurité alimentaire sur le terrain, orientations des bailleurs de fonds, demandes des acteurs de la filière et des publics cibles...) conduit à réfléchir à l'adaptation des interventions d'AV par rapport à sa spécialisation initiale sur la filière « céréales ». Des évolutions ont été introduites de façon pragmatique et la question se pose d'un affichage plus clair qui prenne mieux en compte ces évolutions (nutrition, diversification des produits concernés par les bourses, transformation des produits agro-alimentaires, etc.)

En terme de perspectives, les quatre associations ont réaffirmé le principe de la création d'une structure internationale : Afrique Verte International (AVI) pour prolonger les activités nationales, mutualiser certaines compétences et moyens, envisager l'extension des activités sur d'autres pays, constituer des alliances internationales, permettant de renforcer l'impact de l'association dans son domaine d'action. A cette fin, elles ont décidé de poursuivre la réflexion sur la forme de regroupement et les modalités de fonctionnement, et de franchir les étapes suivantes :

- la structure sera créée en 2008, alors que les associations auront plus de trois ans et auront toutes un statut d'ONG ;
- d'ici là, les associations fonctionnent en réseau informel et se partagent l'animation des activités transversales réalisées au titre du réseau ;
- quoique évoluant de façon informelle, les 4 associations travailleront sur des thèmes transversaux dans le cadre de certaines demandes de financement, notamment :
 - o la capitalisation, valorisation des acquis : actions pilotées par APROSSA ;
 - o l'information, la communication : actions pilotées par AcSSA ;
 - o le lobbying plaidoyer, la transformation : actions pilotées par AMASSA ;
 - o l'Education au Développement (EAD), appui à la gestion, recherche de financements : actions pilotées par AV France ;
 - o Innovations, actions sous-régionales : actions pilotées par toutes les associations.

A la clôture des travaux, les quatre associations du groupe Afrique Verte ont manifesté leur satisfaction pour l'organisation d'une telle rencontre et ont profité pour remercier le CCFD dont la contribution a rendu possible la tenue de l'atelier. Elles conviennent de l'intérêt de renouveler ce type d'initiative et de rechercher les moyens de sa réalisation.

Et rendez-vous est pris pour 2007 au quatrième trimestre à Niamey.

- **Visite d'échanges d'expériences sur le terrain**

Du 12 au 16 décembre 2006, AMASSA Afrique Verte Mali a organisé un voyage d'échanges d'expériences des OP gestionnaires de banques de semences du cercle de Douentza auprès des structures et OP semencières de Ségou et M'Pessoba.

L'objectif du voyage était de créer un cadre d'échanges, d'information sur le système semencier (structures de recherche et de production) et de mise en place de relations de partenariat avec les OP de Douentza. Au total dix responsables paysans des communes de Diaptodji, Mondoro et Hombori ont participé au voyage.

Le voyage a permis aux visiteurs de comprendre le système de production des semences au niveau de la recherche, la diffusion et la multiplication des semences R1 par le service semencier et la multiplication des semences R1 en semences R2 et leur

commercialisation par les sociétés coopératives semencières. Aussi, les visiteurs ont compris que la bonne productivité passe par l'utilisation de semences de bonne qualité et par l'application de techniques culturales appropriées (apport d'engrais de fond, d'engrais minéral, rotation des cultures, et association des cultures, renouvellement des semences après 3 années d'utilisation). Par ailleurs, le voyage aura permis d'édifier les participants par rapport aux variétés de semences adaptées à la zone de Douentza (Toroniu, Soxat et Diakumbè) et les mécanismes à suivre en matière d'approvisionnement en semences certifiées. Enfin, le voyage a permis de nouer des contacts avec les coopératives semencières de M'Pessoba et de Kondogola pour de futures transactions commerciales.

- **Renforcement des capacités du personnel : formation du chef de zone de Kayes au BF**

Dans le cadre du renforcement des capacités du personnel, le chef de zone Afrique Verte de Kayes en la personne de Koman BARRY, vient de participer à une session de formation. Organisée par l'Institut Bioforce Développement du 18 au 22 décembre 2006 à Bobo Dioulasso (Burkina Faso), cette formation portait sur la gestion de projet. Parmi les points abordés au cours de cette session on peut noter : le cycle du projet, les outils et méthodes

d'analyse et le plan de rédaction de document de projet. D'une manière générale, cette formation aura permis d'améliorer les compétences en matière de gestion de projet et surtout de la maîtrise de certains outils. Elle permettra certainement d'améliorer les performances de l'ONG sur le terrain quand on sait l'importance de la qualité des ressources humaines.

- **Les perspectives alimentaires du pays**

La campagne agricole 2006/07 a connu un démarrage difficile à cause de l'insuffisance et de la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace en juin et juillet. Toutes les zones agro-écologiques à des degrés divers ont été touchées par le phénomène. Toutefois, la campagne agricole a démarré dans des conditions économiques relativement favorables suite aux bonnes productions céréalières de la campagne 2005/2006. Plus précisément, les facteurs déterminants ont été la disponibilité des céréales sur les différents marchés, au niveau des banques de céréales, du PAM et de l'OPAM, et le retour des bras valides dans leurs terroirs respectifs avec des ressources pour soutenir les activités agricoles. Avec la reprise normale de la pluviométrie à partir de la mi-juillet qui a également bénéficié de l'apport précieux du programme de pluies provoquées « opération sanji », les résultats

provisoires de la campagne laissent présager une situation alimentaire encore apaisée.

En effet, l'évaluation préliminaire des récoltes donne une production céréalière de 3.428.055 tonnes contre 3.398.627 tonnes pour la campagne 2005/06. Cette production est aussi bonne que celle de l'année dernière et supérieure de 16,2% à la moyenne des 5 dernières années. Toutefois les productions de mil (1.060.200 tonnes) et de maïs (587.850 tonnes) ont chuté respectivement de 8% et de 7% suite à la baisse des superficies et des rendements liée au retard d'installation de la campagne. La campagne est soldée par un excédent céréalier brut de 117.590 tonnes et un excédent net de 264.300 tonnes de céréales. Le pays s'apprête donc à vivre pour la seconde année consécutive une situation alimentaire apaisée, mais devra gérer les défis relatifs à la chute probable des prix et de valorisation de l'excédent.

Brèves :

➤ Tenue du SIAGRI

Du 17 au 23 novembre 2006, l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture du Mali (APCAM) a tenu à Bamako la 1^{ère} Edition du Salon International de l'Agriculture (SIAGRI). Premier du genre, le SIAGRI a permis à l'APCAM et aux participants d'exposer toute la diversité et la richesse de notre patrimoine agro-sylvo-pastoral et halieutique. Le SIAGRI a accueilli 85 exposants, 140 stands, plus de 800 produits et

services, 120 animaux toutes espèces confondues. En moyenne, plus de 5000 personnes ont visité quotidiennement la manifestation, plate-forme d'échanges et d'informations où les exposants ont pu tisser des relations d'affaires. En raison de la réussite de cette première et de l'intérêt pour le monde rural, les organisateurs ont décidé de pérenniser par sa tenue tous les deux ans. Prochaine édition 2008.

➤ Remise de tracteurs au monde agricole malien

Après une campagne agricole dont les résultats sont globalement positifs, le monde agricole malien continue de garder le sourire large. En effet le président Amadou Toumani Touré vient de remettre 400 tracteurs à des conditions souples repartis sur l'ensemble du territoire dont 100 à l'APEJ (Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes). En effet

l'espoir des autorités maliennes est fortement porté sur cette catégorie d'acteurs en vue d'une « révolution verte ». Cette initiative rentre dans le cadre de la mécanisation de l'agriculture et répond à la volonté de faciliter l'accès des jeunes ruraux au marché du travail, avec comme objectif fondamental l'éradication du phénomène de l'exode rural.

➤ En perspectives :

- Le Forum Mondial sur la Souveraineté Alimentaire appelé Nyeleni 2007 à Sélingué en février 2007. Pour plus de détails, contactez : CNOP Kalanbancoura Bamako, BPE : 2.169, Rue 200 Porte 727, Tél. : 00223 228 74 15 / 272 34 88 Email : cnop@yahoo.fr
- Du 24 janvier au 1^{er} février 2007, se tiendra la traditionnelle FIARA (Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales) de Dakar, AMASSA/Afrique Verte Mali y prendra part à travers son réseau des femmes transformatrices des céréales locales de Bamako, Koutiala et Kayes.
- Bientôt une nouvelle version du site Afrique Verte qui intégrera les associations nationales en ligne.

Page noire

Dans la nuit du 27 au 28 décembre 2006, toute l'équipe de Afrique Verte au Sahel et France et l'ensemble du monde agricole malien a été fortement attristé par la perte de l'un des leurs. Il s'agit de Mr Bréhima Coulibaly affectueusement appelé « Barima » de Km 30 Niono qui s'en est allé pour toujours.

Président du Centre Faranfassiso de Niono, Secrétaire Général de l'OP de Km 30, ancien Délégué Général des paysans de l'Office du Niger, Mr Coulibaly avait d'abord participé avec succès aux travaux du comité de pilotage et avait adhéré à AMASSA comme membre individuel. Il n'était pas membre du CA mais il avait toujours participé avec dévouement aux actions d'Afrique Verte au Mali. Il a été l'un des premiers leaders paysans maliens à adhérer aux actions initiées par AV au Mali dès le début en 1994. Il a été en particulier le principal artisan du développement des transactions céréalières entre la région de Kayes et les OP de l'Office du Niger. C'est lui par ailleurs qui a été l'initiateur de la création du groupement de 20 OP de Niono (Jèka Feéré) qui est aujourd'hui un partenaire clé dans la commercialisation du riz en zone Office du Niger. Il faut reconnaître que cet homme a beaucoup fait dans la vulgarisation et la promotion des actions d'AV au Mali et en particulier dans la zone Office du Niger.

Aussi, nous prions tous et avec sa famille la disparition de l'illustre pour leur signifier notre sincère compassion et nos condoléances les plus attristées.

Qu'ALLAH le tout PUISSANT lui accorde sa MISERICORDE. AMEN

AMASSA / Afrique Verte Mali

BP : E 404 – Rue 232 Porte 754 Hippodrome - Bamako

Tél. : (00223) 221 97 60 – Fax : (0023) 221 34 11

Email : afriqueverte@afribone.net.ml

Site : www.afriqueverte.org

AFFAIRES - OPPORTUNITES D'AFFAIRES - ECHANGES DE TECHNOLOGIES

• Publi / Reportage : le Groupement des Femmes Productrices de Kéniéba

Présentement, Afrique Verte Mali intervient en région de Kayes dans le cadre d'un programme d'appui à la transformation et à la commercialisation des céréales locales avec un cofinancement des Conseils Régionaux Nord-Pas-de-Calais et Ile de France. Dans le cadre de la mise en œuvre dudit programme, il est prévu des sessions en technologies alimentaires parmi tant d'autres. Ainsi courant mai 2006, une session sur la transformation du fonio était organisée à Kéniéba après une première en novembre 2005. Suite à cette seconde session, 4 auditrices décidèrent de mettre en application les acquis de cette formation. Individuellement, elles se fixent une cotisation de 6.000 FCFA, donc de 24.000 FCFA au total, pour s'acheter les matières premières et matériels (fonio, passoires, ingrédients divers...) pour produire du fonio précuit et du djouka. Compte tenu de la modicité du capital de départ, chacune contribue en fonction de ses disponibilités en ustensiles de cuisine et matériels de base pour faire la production. Elles prennent le nom de « Groupement des Femmes Productrices de

Kéniéba ». Entre mai et décembre 2006, le groupement cumule 9 productions et un chiffre d'affaires de 253.000 FCFA. De 4 femmes au départ, des demandes d'adhésion d'autres femmes pleuvent. Ainsi elles envisagent créer désormais la coopérative des transformatrices de Kéniéba. Les démarches sont en cours au niveau du service local du développement social et les frais d'adhésion sont désormais fixés à 10.000 FCFA par membre. La future coopérative ambitionne de conquérir elle-même le marché des travailleurs des mines d'or de Loulo, Tabakoto et d'orpaillage de Diankounté. Aujourd'hui, d'autres femmes « commerçantes » jouent ce relais. A ces femmes « commerçantes » s'ajoutent les fonctionnaires locaux de l'administration comme clientèle. La coopérative naissante certes bien motivée, aura certainement besoin d'un capital plus consistant mais aussi d'un accompagnement, surtout dans la mise en place d'outils de gestion, l'instauration d'un climat de bonne gouvernance, de principes coopératifs, de l'amélioration constante de la qualité des produits et de sa diversification.

Contacts : Mme Kamissoko Fatimata Sissoko, Tél. : 692 61 71.

• Programme des bourses aux céréales 2007

Type bourse	Objectifs visés	Zones concernées	Date et lieu
Mini Bourse Niono	Pour favoriser l'approvisionnement des zones déficitaires en riz à partir de l'Office du Niger.	Niono, Kayes et Bamako	13 – 14 janvier 2007 CEFE Niono
Mini Bourse Koutiala	Pour favoriser l'approvisionnement des BC des régions nord (Mopti, Gao et Tombouctou) et le centre urbain de Bamako en céréales sèches à partir de la zone excédentaire de Sikasso Koutiala.	Sikasso/Koutiala, Mopti, Gao, Bamako	14 – 15 février 2007 Koutiala
Mini Bourse Kita	Mettre en contact les OP de Kita détentrices de stocks de céréales et des OP déficitaires à l'intérieur de la région de Kayes.	Cercles de Kita, Kayes, Bafoulabé, Kéniéba et Yélimané	14 – 15 février 2007 Kita
Bourse Internationale Kayes	Pour favoriser les échanges de céréales dans la région de la vallée du fleuve (Sélibaby en Mauritanie, Tambacounda au Sénégal et Kayes au Mali) et d'informer les OP sur les différentes problématiques céréalières.	Régions frontalières Mali, Mauritanie et Sénégal	26 – 27 – 28 février 2007 à Kayes
Mini Bourse Sévaré	Pour favoriser l'approvisionnement des régions de Gao, Tombouctou et des plateaux Dogon déficitaires, en céréales sèches venant des poches excédentaires de Koro/Bankass et San.	Cercles de Mopti, Bandiagara, Koro, Bankass, Douentza, Djénné et les régions nord Mali	14 – 15 mars 2007 Sévaré (Mopti)
Mini Bourse Diéma	Mettre en contact les OP de Diéma détentrices de stocks de céréales et des OP déficitaires à l'intérieur de la région de Kayes.	Cercles de Diéma, Kayes, Kéniéba, Yélimané et Nioro	20 – 21 mars 2007 Diéma
Bourse Nationale Ségou	Informer les différents acteurs sur les perspectives alimentaires au Mali et dans la sous région (bilan céréalier de la campagne en cours, qualité des céréales, et les grandes offres d'achat/vente en cours ou en perspectives) créer des conditions favorables de mise en marché et favoriser des transactions céréalières.	Ensemble des zones Mali	26 – 27 mars 2007 Centre Gabriel Cissé Ségou